



DDD . AAA

Quels outils critiques
pour comprendre
le design graphique?

DDD . Exposition

Lux. Scène nationale
de Valence
28 mars - 16 avril

**AAA . Colloque
& Exposition**

École régionale des
beaux-arts de Valence
28 et 29 mars

Renseignements et réservations:

ERBA

téléphone: 04 75 79 24 00

www.erba-valence

Place des beaux-arts

26000 Valence

LUX

téléphone: 04 75 82 44 10

www.lux-valence.fr

36, boulevard du Général de Gaulle

26000 Valence

DDD . AAA

Quels outils critiques
pour comprendre
le design graphique ?

Avec :

Madeleine Aktypi,
Pierre Bal-Blanc,
André Baldinger,
Max Bruinsma,
Anne-Marie Christin,
Laurent Fétis,
Luc(as) de Groot,
Laurent Gutman,
Pierre-Damien
Huyghe,
George Legrady,
Giovanni Lussu,
Armand Mevis,
Philippe Millot,
François Rappo,
Monique Sicard,
Catherine de Smet,
Gerard Unger,
Vier5

Le design graphique peut être défini comme le traitement formel des informations et des savoirs. Le designer graphique est alors un médiateur qui agit sur les conditions de réception et d'appropriation des informations et des savoirs qu'il met en forme. Intervenant dans un maillage complexe de relations — tissées notamment entre un lieu et son environnement, les informations et les médias, l'actualité et l'histoire, le commanditaire et les destinataires —, le designer opère du même coup sous une certaine menace, celle de son instrumentalisation, de sa réduction à la stricte codification des normes et des discours dominants.

C'est pour mettre au jour et déjouer cette menace que plusieurs designers signèrent en 2000 le manifeste *First Things First* (D'abord l'essentiel) qui préconisait l'invention de 'formes de communication plus utiles, plus durables et plus démocratiques'.

Dans le sillage de ce manifeste, ce colloque envisagera le design graphique comme un projet aux dimensions pragmatique, éthique et politique, en dialogue constant avec la pensée théorique et critique. Son ouverture internationale est à cet égard essentielle: la Hollande, la Suisse, les États-Unis, d'où sont issus plusieurs intervenants, sont parmi les pays où le design graphique est intégré dans la culture et, en particulier, dans celle des commanditaires. À ce titre, les designers graphiques invités constituent des références avec lesquelles il est possible d'enrichir une réflexion qui semble émerger en France.

Mercredi 28 mars

10h00 – 12h30

Matinée inaugurale

—
Ville de Valence; Marie-Claude Jeune, présidente de l'ADERA; Emmanuel Tibloux, directeur de l'École régionale des beaux-arts de Valence; Annick Lantenois, initiatrice de la manifestation.

—
Monique Sicard, chercheure au Centre de recherches sur les arts et le langage à l'EHESS :

Philosophie de l'image technique

Anne-Marie Christin, co-directrice du Centre d'étude de l'écriture et de l'image, à l'université de Paris 7-Jussieu:

Les leçons de l'écriture

12h45

Exposition des étudiants

Vernissage,
École des beaux-arts de Valence

—
Les deux groupes de sigles DDD et AAA sont une évocation des abréviations AAD, ADD et DDD fréquemment utilisés dans l'industrie du disque. Les lettres A et D correspondant respectivement à 'analog' et à 'digital' et désignent, dans l'ordre, les techniques utilisées pour l'enregistrement, le mixage et la gravure de CD audio. Dans le contexte du workshop DDD AAA, chaque étudiant avait la possibilité d'imaginer la signification qu'il souhaitait donner à ces acronymes — qui pouvaient renvoyer notamment aux notions d'art et de design. L'objet de cette exposition est de présenter l'ensemble de ces propositions dont certaines ont également servi à concevoir la communication de l'événement.

14h00 – 18h00

Première table ronde :

Des tensions à interroger

Si le graphisme peut être défini comme la mise en forme plastique d'un message ou l'organisation d'un contenu, confiées par un commanditaire à un graphiste, on sait aussi qu'autre chose intervient dans ce processus.

Ce qui dans une œuvre graphique prend forme de réalisation en réalisation, compose une sorte de discours plus ou moins articulé : propos tenu sur le graphisme et son histoire, position éthique, posture esthétique etc.

Le déploiement de ce discours, sa cohérence, les commentaires et analyses critiques qu'il suscite, permettent que s'imposent la forme d'une œuvre et la visibilité de son auteur.

Comment se négocie dans une pratique de graphiste cette double exigence : organiser et mettre en forme un contenu qu'il s'agit de ne pas trahir, d'une part, faire œuvre d'auteur d'autre part ? L'édition est un domaine de choix pour poser de telles questions.

Avec :

Catherine de Smet, historienne de l'art,
critique

Laurent Fétis, designer graphique

Armand Mevis, designer graphique

Philippe Millot, designer graphique

François Rappo, designer graphique,
typographe

Modérateur: Jean-Marie Courant

19h00

DDD. Exposition des designers invités

Vernissage au Lux

André Baldinger, Laurent Fétis, Luc(as) de Groot, George Legrady, Mevis & Van Deursen, Philippe Millot, François Rappo, Gerard Unger, Vier5...

Au même titre que le colloque, l'exposition DDD a été conçue comme un possible outil d'analyse du design graphique. Elle présente les processus de travail et les travaux finalisés — éditions, identités visuelles, typographies, interfaces numériques —, dont les designers graphiques, dans leurs champs respectifs, auront précisé les enjeux lors des tables rondes.

Jeudi 29 mars

09h00 – 12h30

Deuxième table ronde :

*Le design graphique :
une interface à s'approprier*

La traduction graphique de l'identité d'un lieu, d'un organisme, d'un journal, porte des enjeux qui excèdent la fonction de représentation du commanditaire. Par les choix iconographiques, typographiques, par les partis pris graphiques, par la conception des conditions de lisibilité, elle transmet du symbolique, constitue de l'imaginaire, contribue à produire du lien soit dans la longue durée, soit dans le temps court de l'événement. Les auteurs et les commanditaires seront mis en présence afin de reconstituer les conditions et le processus d'élaboration de plusieurs réalisations. Un théoricien s'attachera à les inscrire d'une part dans le contexte actuel du design graphique et, d'autre part, dans notre système général de visibilité.

Avec :

Max Bruinsma, critique du design graphique :

*Le design : catalyseur de signification
symbolique*

André Baldinger, designer graphique,
typographe et Laurent Gutmann, directeur
du Centre dramatique de Thionville

Vier5, designers graphiques et
Pierre Bal-Blanc directeur du Centre d'art
contemporain de Brétigny

Gerard Unger, typographe et Giovanni Lussu,
responsable du projet *Jubilée, Rome, 2000*

Modérateur : Jérôme Delormas, directeur
de Lux – scène nationale de Valence

14h00 – 17h00

Troisième table ronde :

Une matière et un espace à explorer

Le design graphique agit sur les conditions d'accès et d'appropriation des informations et des savoirs. La généralisation de l'accès à des dispositifs numériques et, en particulier depuis une quinzaine d'années à l'espace Internet, exige que les enjeux de cette action soient réfléchis. Toutes les dimensions du design sont convoquées dans des pratiques mixtes structurées par la programmation et porteuses d'enjeux cognitifs spécifiques qui semblent sous-estimées dans le milieu du graphisme français. Pourtant, l'enjeu est de taille : repenser les usages et les comportements selon une conception de l'individu dans laquelle rationalité et intuition, loin de s'opposer, sont posées comme équivalentes.

Avec :

Madeleine Aktypi, chercheure à Paris VIII :

Pérégrinations sur place : d'une interface à l'autre

Luc(as) de Groot, typographe : *La Calibri*

et la Consolas : deux caractères de lecture à l'écran

George Legrady, artiste, designer graphique :

La visualisation des bases de données : esthétique et perspectives culturelles

Modérateur : Luc Dall'Armellina

17h00

Conclusion

Design, esprit public

Pierre-Damien Huyghe, philosophe,
professeur à l'Université Paris-I

Manifestation organisée par l'École régionale des beaux-arts (ERBA) de Valence, en partenariat avec Lux – Scène nationale de Valence, avec le soutien de l'ADERA et des écoles supérieures d'art d'Annecy, Grenoble, Lyon et Saint-Étienne. Regroupées au sein de l'ADERA, qui a vocation à promouvoir des actions communes, les cinq écoles de la région Rhône-Alpes bénéficient du soutien du Ministère de la culture – DRAC Rhône-Alpes et de la Région Rhône-Alpes. Établissement de la Ville de Valence, l'ERBA bénéficie également de l'aide du Département de la Drôme.

Programmation de la manifestation:
Ludovic Burel, artiste, enseignant à Grenoble;
Jean-Marie Courant, designer graphique, enseignant à Lyon; Annick Lantenois, historienne et enseignante / culture du design à Valence.

Avec la participation de:
Camille Abbate, Guillaume Allantaz,
Julien Antonesco, Damien Baïs,
Jean-Charles Dalben, Pinar Demirdag,
Émilie Duron, Natacha Faillet, Agathe Feneuil,
Christophe Fossard, Adrien Fournier,
Simon Fravrega, Pauline Gervasoni,
Vincent Gobber, Julien Guillaume,
Yannick James, Joris Livrieri,
Bérangère Magaud, Samuel Moncharmont,
Fanette Muxart, Aurore Oullie,
Sébastien Pascot, Marylin Romeu,
Jennifer Savignon, Tolga Taluy,
Jean-Ludovic Vignon, Bianca Young,
étudiants des écoles de Grenoble,
Saint-Étienne et Valence.

Avec le précieux concours de:
Luc Dall'Armellina, Gilles Rouffineau et
Samuel Vermeil, enseignants à l'Erba Valence.

Remerciements particuliers pour leur investissement à Guillaume Allantaz et Sébastien Pascot (conception graphique), Joris Livrieri & Jennifer Savignon (photographie), Yannick James (site internet), étudiants en 3^e année — DNAT, Valence.